

*La vie de Marianne* raconte les mésaventures, à Paris, d'une jeune fille pauvre, qui cherche à s'élever dans la société par sa vertu et sa beauté. Dans le passage qui suit, Marianne est à l'église. Elle observe l'assistance et l'effet qu'elle y produit. C'est alors qu'elle remarque un jeune homme intéressant.

Parmi les jeunes gens dont j'attirais les regards, il y en eut un que je distinguai moi-même, et sur qui mes yeux tombaient plus volontiers que sur les autres.

J'aimais à le voir, sans me douter du plaisir que j'y trouvais ; j'étais **coquette**<sup>1</sup> pour les autres, et je ne l'étais pas pour lui ; j'oubliais à lui plaire, et ne **songeais**<sup>2</sup> qu'à le regarder.

Apparemment que l'amour, la première fois qu'on en prend, commence avec cette bonne foi-là, et peut-être que la douceur d'aimer interrompt le soin d'être aimable.

Ce jeune homme, à son tour, m'examinait d'une façon toute différente de celle des autres : il y avait quelque chose de plus sérieux qui se passait entre lui et moi. Les autres applaudissaient ouvertement à mes charmes, il me semblait que celui-ci les sentait ; du moins je le **soupçonnais**<sup>3</sup> quelquefois, mais si confusément, que je n'aurais pu dire ce que je pensais de lui, non plus que ce que je pensais de moi. Tout ce que je sais, c'est que ses regards m'embarrassaient, que j'hésitais de les lui rendre, et que je les lui rendais toujours ; que je ne voulais pas qu'il me vît y répondre, et que je n'étais pas fâchée qu'il l'eût vu.

Enfin on sortit de l'église, et je me souviens que j'en sortis lentement, que je retardais mes pas ; que je regrettais la place que je quittais ; et que je m'en allais avec un cœur à qui il manquait quelque chose, et qui ne savait pas ce que c'était.

Je dis qu'il ne le savait pas ; c'est peut-être trop dire, car, en m'en allant, je retournais souvent la tête pour revoir encore le jeune homme que je laissais derrière moi ; mais je ne croyais pas me retourner pour lui.

Marivaux, La vie de Marianne (1731-1741).

**1- coquette : séduisante ; qui cherche à plaire aux autres hommes.**

**2- songer : penser. 3- soupçonner : douter ; avoir des doutes.**



قراءة إصغارك على... دارك... دارك... دارك...

## A/ ÉTUDE DE TEXTE : (12 points)

### I- Compréhension :

1- Marianne voit Valville pour la première fois.

Quel sentiment cette rencontre suscite-t-elle chez elle ? (2 pts)

Comprendre	Relever+ Reformuler	Rédiger
a- Le sentiment : un état d'âme.  b- ressentir : éprouver un sentiment de ...	« Parmi les jeunes gens (...), il y en eut un que je distinguai moi-même et sur qui mes yeux tombaient plus volontiers que sur les autres. »  « J'aimais à le voir, sans me douter du plaisir que j'y trouvais »  = Le coup de foudre.	1-Marianne voit Valville pour la première fois. <b>En effet</b> , elle a le coup de foudre à tel point qu'elle ne perd pas le jeune homme des « yeux » en trouvant un « plaisir » à le regarder.

2- À son tour, Valville, lui, s'intéresse-t-il à Marianne ? Relevez la phrase qui  
le montre le mieux. (2 pts)

Comprendre	Relever+ Reformuler	Rédiger
C'est une interrogation totale : on répond par « oui » ou par « non » = Une question fermée. Pourtant, il faudrait expliquer.	« Ce jeune homme, à son tour, m'examinait d'une façon toute différente de celle des autres : il y avait quelque chose de plus sérieux qui se passait entre lui et moi. »  « ses regards m'embarrassaient ».  = Oui !	2- À son tour, Valville, lui, s'intéresse à Marianne. En effet, il la dévore des yeux. Il suffit de citer cette phrase : « ses regards m'embarrassaient ».



في دارك... إتهون على قرابتة إصغارك



3- À travers le texte, Marianne fait preuve de certains traits de caractère.

Citez un de ses défauts. (2 pts)

Comprendre	Relever+ Reformuler	Rédiger
a- Les traits de caractère : ➤ Une qualité : une vertu comme la douceur, la gentillesse, l'honnêteté, le courage, la bonté... ➤ Un défaut : un vice comme la sévérité, la méchanceté, la malhonnêteté, la lâcheté, l'égoïsme...	« Parmi les jeunes gens dont j'attirais les regards » « Les autres applaudissaient ouvertement à mes charmes » = La jeune femme est imbue d'elle-même : elle se croit la meilleure. Elle est vaniteuse, prétentieuse, pleine d'orgueil, autosatisfaite.	3- À travers le texte, Marianne fait preuve de certains traits de caractère comme la vanité. En effet, elle croit trop en sa beauté jusqu'à l'autosatisfaction.

## II- Langue : (6 points)

1- A partir du texte, relevez et interprétez le champ lexical du regard. (1pt)

L'auteur **recourt** au champ lexical du regard : « regards », « yeux », « examinait ». Ce procédé lexical **met en évidence** le thème du coup de foudre, cette passion qui naît subitement dès le premier regard.

2- Les autres applaudissaient ouvertement à mes charmes. (1pt)

Réécrivez la phrase en remplaçant les mots soulignés par d'autres de sens proches.

Les autres applaudissaient franchement à mes agréments/ mes attraits.

3- La jeune femme était très coquette : les hommes l'admiraient.

Réécrivez cette phrase en exprimant à l'aide d'une proposition subordonnée :



في دارك... إتهنون على قرابتة إصغارك



**a- un rapport de cause : (1pt)**

➤ **Comme** la jeune femme était très coquette, les hommes l'admiraient.

(Cause mise en relief.)

➤ Les hommes admiraient la jeune femme parce qu'elle était très coquette.

(Cause inconnue)

**N.B :** Proposer une seule réponse.

**b- un rapport de conséquence : (1pt)**

➤ La jeune femme était **tellement** coquette **que** les hommes l'admiraient.

(Conséquence liée à un degré d'intensité)

4- - La jeune femme retarde les pas.

- L'homme peut lui parler.

Transformez ce couple de propositions indépendantes en une phrase complexe contenant une proposition subordonnée circonstancielle de but.

(2pts)

➤ La jeune femme retarde les pas **pour que** l'homme **puisse** lui parler.

**N.B :** Deux sujets différents/ L'emploi du subjonctif.

**B- ESSAI : (8pts)**

« La douceur d'aimer interrompt le soin d'être aimable », déclare Marivaux.

Selon vous, l'amour est-il vraiment indifférent à la beauté physique ?

Dans un texte cohérent, vous développerez un point de vue argumenté illustré par des exemples précis.

**Barème :** Compréhension du sujet et cohérence du travail : 3 pts/Rectitude

linguistique : 3pts/Originalité des idées : 2 pts



في دارك... إتهنوني على قرابتة إصغارك



<p><b>Introduction</b></p>	<p>On dit que la passion amoureuse ne cesse d'inspirer écrivains et poètes. C'est dans ce sens que s'inscrit Marivaux : « La douceur d'aimer interrompt le soin d'être aimable ».</p> <p>On se demande dès lors si l'amour est vraiment indifférent à la beauté physique.</p>
<p><b>Partie I</b></p>	<p>Effectivement, certains font grand cas des personnes belles : ces dernières inspirent fascination et admiration. Leurs attraits sont tellement captivants qu'on a le coup de foudre pour elles.</p>
<p><b>Transition</b></p>	<p>Certes, cette opinion est valable, mais ce n'est pas toujours le cas.</p>
<p><b>Partie II</b></p>	<p>D'une part, oui, je crois intimement que l'amour est indifférent à la beauté physique. D'ailleurs, c'est la nature de l'être aimé qui compte le plus.</p> <p>En particulier, nous aimons des qualités qui nous manquent. Telle est la déclaration de bon nombre de couples.</p> <p>D'autre part, la forte conviction est que le charme physique est éphémère, passager. Mais, quand il est vrai, authentique et solide, l'amour, lui, est éternel. C'est l'amour pour l'amour ! Et notre partenaire est juste beau et parfait à nos yeux. Car c'est l'amour qui fait la beauté.</p> <p>C'est dans ce sens que s'inscrit cette réflexion : « L'arrivée de l'amour dans une existence est comme la beauté ».</p>
<p><b>Conclusion</b></p>	<p>Pour tout dire, il se révèle délicat de choisir entre amour et beauté. Car à chacun son opinion et aucune opinion n'y peut donc trancher définitivement. Les deux thèmes continueront donc à éveiller notre curiosité.</p>



في دارك... إتهنوني على قرابتة إصغارك

